

PAYSAGES SONORES,

de la perception...

Parmi les manières sensibles d'être au monde, notre relation à l'univers sonore tient une place singulière. Il suffit de faire l'expérience de ces cafés où l'on se trouve immergé dans le noir – le « handicap » alors change de corps – pour se rendre compte que la primauté du sens de la vue nous prive d'une capacité de perception sonore habituellement reléguée au second plan, apparemment... Au bout seulement de quelques minutes, les sons emplissent l'espace qu'ils nous restituent dans ses trois dimensions. Sans intention aucune, apparaît alors un paysage sonore¹ à la topographie et aux couleurs évidentes. Ce sens alors, que l'on laisse négligemment traîner – sans jamais l'éteindre comme on peut fermer les yeux – et se rappelant à nous seulement face aux désagréments du « bruit » et aux plaisirs de la musique, nous montre toute sa puissance, sa finesse et son acuité.

Mais de quoi s'agit-il ? Son, musique, silence, bruit, écoute, perception, ambiance, patrimoine, plaisirs et déplaisirs ? Tout cela à la fois sans doute, et nous aurons à cœur dans les premiers moments des 7^{es} Rencontres de Volubilis d'y voir – d'entendre ? – plus clair au milieu de ces différentes dimensions du paysage sonore :

- Qu'est-ce qu'un espace sonore ? Comment se constitue-t-il et quelle en est la perception ? Est-elle culturelle autant que physique et a-t-on le droit d'en parler comme d'un paysage et comme lui, de vouloir le maîtriser ?
- Quelles sont nos capacités et incapacités d'écoute ? Sait-on entendre (s'entendre ?) sans attention ni travail ce paysage sonore que nous habitons ? Sommes-nous égaux et identiques, avons-nous tous la même oreille d'un bout à l'autre du monde ?
- Dans le monde apeuré par la globalisation qui broie la diversité et les identités, les inventaires et la patrimonialisation des paysages sonores (programme de l'UNESCO), ont-ils un sens ?

... au projet

Aménageur, élu, urbaniste, architecte, artiste ou chercheur, comment travaillons-nous face à ces questions pour donner toute sa qualité au paysage sonore des villes et des campagnes ?

Les réponses sectorielles (bruit/protection), ne mènent, comme toutes les démarches univoques, qu'à la pauvreté, et en définitive, à l'échec. Pourtant, cette question du bruit et des nuisances sonores est régulièrement désignée lors des sondages comme le premier problème environnemental dont souffre la population. Derrière ce constat, des questions de santé et de mal être, d'inégalité et de ségrégation urbaine. Face à la nuisance, la réglementation et la protection physique ont été les premières réponses. Mais au-delà de cette manière technique et réglementaire de répondre à l'urgence de la souffrance, le véritable enjeu des projets de territoire réside dans la manière d'apprendre à concevoir avec le son les espaces à vivre. Le recueil des identités sonores des villes ou des campagnes devient alors, dans un processus que le paysagiste Bernard Lassus appelle « l'analyse inventive », une des dimensions de la conception de projet, qui prolonge l'identité sonore de chaque lieu, loin de la banalisation du monde. Tous les lieux de l'industrie, des transports, tous les objets quotidiens (de l'automobile à la bouteille en plastique) sont aussi matière à projet pour le « designer sonore ». On ne sait plus parfois ce qui est de l'ordre de l'identité ou du confort et ce qui deviendrait potion psychotrope ou message publicitaire. Ces signaux aujourd'hui jalonnent la ville parfois mieux que ces balises visuelles que la surabondance rend inefficaces. Comme il y a pollution visuelle, ne sommes-nous pas déjà entrés dans la pollution sonore ?

L'acoustique urbaine est une autre approche de conception du paysage sonore. La ville et l'espace public sont considérés ici comme une vaste caisse de résonance. Le travail sur le plan de masse qui positionne les parois, l'intervention sur leur forme, leur matière, leur modénature, visent à substituer à la lutte contre le bruit, la conception d'une ambiance sonore confortable et familière. L'architecte, l'urbaniste, l'ingénieur travaillent alors le paysage sonore de la ville, comme l'acousticien celui du théâtre.

L'art des sons

Tout au long de ces Rencontres les « tailleurs de sons »² Élie TÊTE, Knud VIKTOR, Nicolas FRIZE, Pierre MARIETAN, Louis DANDREL développeront l'acuité ou la souplesse de notre écoute dans l'écrin sonore conçu par Bernadette LEGRAND (plasticienne), Yves CASSAGNE (scénographe) et Manu BERNARD (« éclairologue ») dans les murs du théâtre des Halles d'Avignon.

¹ Terme (soundscape) introduit par le compositeur canadien Raymond Murray Schafer dans les années 70. Certains préfèrent le terme d'environnement sonore. Nous assumons ici le pléonasme (on ne dit pas en effet un « paysage visuel » !), pour affirmer, comme en matière de paysage, ses dimensions physiques, sensibles et culturelles (représentations). ² Expression empruntée à Yann Parentoën.

LES ORGANISATEURS

- **Volubilis**, un lien fleuri entre les hommes et les territoires d'Europe et de Méditerranée. Nous sommes agriculteur, urbaniste, universitaire, artiste ou paysagiste, simple citoyen, élu ou fonctionnaire. Nous habitons, Florence, Tunis, Faro ou Avignon. Nous travaillons à tisser des liens de culture, d'amitié et d'échanges de connaissances entre nos territoires. Nous veillons à resserrer (quand ce n'est pas recréer) les liens entre la nature et la culture, l'action et la connaissance, l'art et la science. Rencontres, programmes de coopération, ateliers internationaux et pluridisciplinaires, centre de ressources, site Web et forum de discussion sont nos moyens d'action. Les Rencontres euroméditerranéennes "vivre, rêver et faire la ville et le paysage contemporains" partent d'un constat :
 - l'éclatement des savoirs, des cultures et des compétences sur les projets de territoires ;
 - la difficulté à concevoir un développement spatial, culturel, social, économique et environnemental harmonieux ;
 - l'absence d'outils de gouvernance au bon niveau de compétence et à la bonne échelle de territoire ;
 - le déficit de démocratie locale, de participation, face à une organisation de la gestion des territoires opaque par son extrême complexité, son morcellement et l'inaccessibilité de l'information ;
 Ces journées provoquent la rencontre des sensibilités, des connaissances et des cultures pour aller vers des propositions qui intègrent les exigences du développement durable et du débat démocratique.
- **Rencontres et débats**, association locale qui organise des conférences sur des questions relevant du domaine culturel, des sciences, des sciences humaines et des sciences sociales.
- **La librairie « La mémoire du monde »** : c'est l'un des plus beaux fonds de librairie d'Avignon. Depuis le début des Rencontres, une sélection d'ouvrages au service du thème choisi sont proposés.
- **L'Institut du développement durable** est un centre de ressources et un réseau d'experts international. Ses objectifs sont la vulgarisation des thématiques du développement durable et le conseil.
- **Mélimélo** : créée en juin 2003, cette association a pour objet l'organisation de manifestations culturelles et festives. Pour ces rencontres, elle a conçu la partie cinématographique.

Informations pratiques : Théâtre des Halles – rue du Roi René – Avignon

Le plus simple et le moins polluant, le train. Accès au théâtre : 10 0mn à pied depuis la gare Avignon centre ou depuis l'arrêt « centre ville » de la navette arrivant de la gare TGV. Sinon utilisez les parkings autour des remparts entre la porte St-Michel et le portail Magnanen.



Contact, information et inscription

VOLUBILIS – Sylvie MAZOYER

8, rue Frédéric Mistral – F-84000 AVIGNON

Tél. : 33 (0)4 32 76 24 66 – Fax : 33 (0)4 90 87 01 76 – E-mail : a.volubilis@wanadoo.fr

Programme détaillé et à jour sur le site www.volubilis.org



mélimélo

7^{es} Rencontres de Volubilis

paysages sonores

du 22 au 25 novembre 2006

conférences

cinéma

silences
sons
musiques
bruits

écoute

sourires
échanges

débats

balade
sonore

Théâtre des Halles – Avignon

Paysages sonores, de la perception au projet

Ouverture mercredi 22 novembre 18h30

Ouverture des
7^{es} Rencontres de Volubilis
Projection des clips « paysages sonores »
réalisés par les étudiants de l'IMCA
(Institut méditerranéen de création audiovisuelle).

20h30

« La condition urbaine »,
Conférence introductive
d'Olivier MONGIN, directeur de la revue Esprit.
Soirée animée par « Rencontres et débats ».

En marge des Rencontres

mercredi 15 novembre – 20h30

Café des sciences d'Avignon

Soirée-débat sur « Paysages sonores », avec
Philippe BAUDOUIN, étudiant en philosophie de l'art et
Xavier YERLES, ingénieur du son, créateurs sonores.
Au café « La bibliothèque », 125, rue Carreterie, Avignon
www.cafesciences-avignon.info

« Le salon des rumeurs » (20 mn),
Guigou CHENEVIER, musicien avignonnais, propose une série d'écoutes
à domicile de la carte postale sonore originale qu'il a enregistrée et
composée en septembre 2006. Quel paysage sonore intime et
universel cache Avignon à nos oreilles assourdies ?
Telle sera la question à la laquelle devront tenter de répondre les
auditeurs « actifs » qui se prêteront à ce petit jeu d'écoute ludique.
(dates et lieux des écoutes en cours de programmation)

Soirée cinéma organisée par mélimélo

jeudi 23 novembre 21h à Utopia [4, rue Escaliers Ste-Anne, Avignon]

- « Odyssée sonore » de Louis Ricard / Documentaire / 73 min. / 1997

Ce film, qu'il faut d'abord entendre, nous révèle l'infinie richesse de l'univers des sons, au
quotidien ou comme matériau de création. Il suffit de fermer les yeux pour s'engager dans une
odyssée étrange ou familière, lyrique ou dissonante. Non pas en regardant ce film unique, mais en
se retrouvant au cœur d'une ville comme Québec, guidés comme ici par le compositeur canadien

R. Murray SCHAFER. Entre l'hommage visuel rendu à Québec et les surprises d'une envoûtante trame
sonore, nous apprendrons que la science progresse dans la lutte contre la surdité... et que la parole
fût peut-être inventée pour surmonter l'angoisse du silence.

- Courts-métrages en cours de programmation.

jeudi 23 novembre
9h30 / 12h30

- Vidéo : « Écoute / Listen » (extraits).

Naissance et questions d'un concept : le paysage sonore

- « Paysage sonore », histoire et définition du concept,
Jean-François AUGOYARD, directeur de recherche au CNRS,
créateur du laboratoire Cresson à Grenoble.
- Les perceptions de l'espace sonore
- Décomposer, recomposer le quotidien sonore,
Pierre MARIETAN, compositeur.

14h / 18h

Paysages sonores, sociétés, création, patrimonialisation

- Écoute : morceau choisi de Yann PARENTOËN, « tailleur de son ».
- Perceptions et représentations, les paysages sonores
du monde des aveugles et des sourds, Gilles de la BUHARAYE,
sculpteur, musicien non-voyant.
- La musicalisation du paysage sonore, Nicolas FRIZE, compositeur.
- Images sonores, Knud VIKTOR, peintre sonore.
- Le patrimoine sonore : les enjeux et les questions,
Patrick ROMIEU, ethnologue, association Archimeda.

vendredi 24 novembre
9h / 12h30

- Écoute : « Le salon des rumeurs » de Guigou CHENEVIER, musicien.

Du bruit au paysage sonore, de la règle au projet 9h15 / 10h30

Table ronde : bruit, santé, perception, réglementation

- Les impacts sanitaires des nuisances sonores.
- La directive européenne et ses applications réglementaires nationales.
- Inégalités et différences culturelles face à l'environnement sonore :
l'approche socio-psychologique.
- La question de la « mesure » et de l'évaluation : méthodes et limites.

Pause

11h / 12h30

Table ronde : application territoriale, outils et démarches
d'urbanisme

- La gestion du bruit et des ambiances sonores de la ville d'Antibes.
- L'élaboration des cartes des espaces urbains sonores : outils et applications.
- La prise en compte de l'espace sonore dans les outils de planification
territoriale, PLU et SCOT.

14h / 18h

Projet urbain, projet sonore

- Le son, matériau de conception du projet urbain,
Alain SARFATI, architecte urbaniste.
- Effet de la réflexion diffuse des façades urbaines sur la
propagation acoustique, Isabelle SCHMICH, ingénieur chercheur au CSTB.
- L'audible dans l'aménagement : le pavillon des guetteurs de sons,
Élie TÊTE, concepteur d'environnements sonores.
- Film : « Le design sonore ».
- Composer l'espace avec les sons, Louis DANDREL, musicien.
- Synthèse et conclusion.

samedi 25 novembre

9h/13h, rendez-vous au Théâtre des Halles

« Promenade aux sons de la ville », de « l'entente » à l'écoute, espace reçu et perçu

Un projet de Mirabelle DA PALMA, urbaniste et Xavier YERLÈS,
ingénieur du son et créateur sonore.

L'intervention se déroulera en deux temps :

- Promenade en groupe dans la ville d'Avignon, à l'écoute active
des sons de la ville.
- Écoute en salle des sons enregistrés lors de la promenade. Les
prises de son permettront de questionner les « plans sonores ». La
diffusion des sons enregistrés en salle permettra d'identifier
différents espaces-temps : de l'« entente » à l'écoute, du son à
l'espace, du réel à l'imaginaire.

à l'heure de l'apéritif

Carte postale sonore

Classe du collège Frédéric Mistral, Avignon

Dans le cadre de l'Atelier artistique « Capture de sons », les élèves ont
promené leurs oreilles et leurs micros capturant bruits de couloirs, de
cour, bruits de voix, définissant ainsi un paysage sonore, autant de
clichés instantanés et d'images sonores identifiant l'établissement.
Brigitte QUIDU de l'AJMI et Philippe BAUDOUIN de l'association
NOZERO ont participé activement à cet atelier coordonné
par Jean-Paul SAVOURET, professeur au Collège Mistral.

Vous pouvez écouter le « mix » réalisé sur le site : www.no-zero.net



7^{es} Rencontres de Volubilis « Paysages sonores »

à retourner à : VOLUBILIS, réseau européen pour l'environnement et les paysages,
8, rue Frédéric Mistral, 84000 Avignon
tél. : 33 (0)4 32 76 24 66 – fax : 33 (0)4 90 87 01 76
email : a.volubilis@wanadoo.fr – site Internet : www.volubilis.org

Nom

Prénom

Titre ou fonction

Organisme

Adresse

Tél. : Fax :

E-mail :

Je participerai

- à la journée du jeudi 23 novembre
- du vendredi 24 novembre
- du samedi 25 novembre

déjeuner (18 € le repas)

- ☐ ☐
- ☐ ☐
- ☐ (gratuit)

Tarifs	Pass 1 journée	Pass 2 journées
Individuel	50 €	80 €
Organisme, entreprise	250 €	400 €
Adhérent, tarif réduit (étudiant, demandeur d'emploi)	15 €	25 €

Je joins un chèque de € libellé à l'ordre de l'association VOLUBILIS.

J'adhère ou je renouvelle mon adhésion à Volubilis ?

Tarifs adhésion : 32 € individuelle / 50 € organisme / 15 € tarif réduit.

Les inscriptions non réglées ne seront pas prises en compte.

Les administrations ont la possibilité de fournir un bon de commande dûment signé.

Hébergements : vous pouvez consulter une liste indicative d'hôtels sur le site de VOLUBILIS.



volubilis

réseau européen pour l'environnement et les paysages

8, rue Frédéric Mistral, 84000 Avignon

tél. : 33 (0)4 32 76 24 66 – fax : 33 (0)4 90 87 01 76

email : a.volubilis@wanadoo.fr – site Internet : www.volubilis.org

La Charte de Volubilis

VOLUBILIS, une liane fleurie de la famille des Convolvulacae, dont la fleur étale ses pétales bleus d'Europe.

VOLUBILIS, une ville antique implantée dans la région de Meknès, de l'autre côté de la Méditerranée.

L'association VOLUBILIS se veut être un lien entre nature et culture, un lien entre les hommes et les territoires, des fils fleuris tendus entre les pays d'Europe et par-dessus les rives de la Méditerranée.

QUI SOMMES-NOUS ?

VOLUBILIS est un réseau européen et méditerranéen pour l'environnement et les paysages, structuré sous la forme d'une organisation non gouvernementale (ONG), soumise, en France, aux obligations des associations à but non lucratif régies par la loi de 1901.

Nous sommes agriculteur, sculpteur, élu, chercheur, acteur associatif ou administrateur, photographe, architecte, paysagiste ou ingénieur.

Nous habitons Istanbul ou Beaumes-de-Venise, Bruxelles ou Faro, Rabat ou Avignon.

Nous réunissons nos enthousiasmes, nos sensibilités et les connaissances nées de nos pratiques, autour de ce projet commun.

STATUTS ET OBJECTIFS

Son objet est de tisser des liens de culture, d'amitié, d'actions et d'échange des connaissances entre les hommes et les territoires d'Europe et de Méditerranée. Volubilis se veut aussi un lien entre des pôles trop souvent séparés : la nature et la culture, l'action et la connaissance, l'art et la science.

Elle fonde ses actions sur les principes du développement durable tels qu'ils ont été arrêtés au sommet de la Terre à Rio en 1992, notamment, le respect de l'être humain (principe 1), la transparence, la participation et la démocratie (principe 10), la solidarité (principes 3-5-6-19), la gestion économe et durable des ressources (principe 2), le respect des identités et spécificités locales (principes 11-22), le respect de la biodiversité (principe 7).

Elle développe ses actions dans les domaines notamment de la représentation, la création et la gestion des paysages urbains et ruraux, de l'environnement urbain, du développement d'une agriculture de terroir respectueuse de l'environnement et des grands équilibres, du développement d'un tourisme intégré (c'est-à-dire maîtrisé par les habitants) appuyé sur une mise en valeur des richesses culturelles, naturelles et paysagères, des territoires, de la réintroduction de l'art dans les réflexions d'aménagement du territoire et du développement.

Parmi ses premiers champs d'intervention : la création de la ville contemporaine, le rapport paysage et développement, le devenir des grands paysages ouverts ou steppiques d'Europe et de Méditerranée, etc.

NOS VALEURS

Nous savons les richesses d'inventivité et de créativité qu'apportent la rencontre des cultures, l'échange des connaissances, le partage des sensibilités.

Nous croyons à l'actualité et à la modernité du message porté par nos civilisations d'Europe et de Méditerranée, en fait de culture, de démocratie, de solidarité.

Nous adhérons aux principes du Sommet de la Terre à Rio (1992) qui situent l'être humain, son bien-être, présent et celui des générations futures, au centre de ses préoccupations.

Nous partageons une exigence commune dans la recherche d'une harmonie des rapports entre les hommes et les lieux et mesurons la responsabilité qui nous incombe dans la gestion et la transmission de l'héritage culturel et naturel que nous avons reçu.

NOS MOYENS D'ACTION

VOLUBILIS

- Structure et anime des réseaux d'échange, de réflexion, de recherche, d'entraide entre les différents niveaux d'acteurs et de décideurs de l'aménagement, de l'environnement, de la culture et du développement durable : les associations et les citoyens des territoires concernés, les collectivités territoriales et notamment celles qui, trop petites ou trop isolées, n'accèdent pas aux réseaux de solidarité existants, les entreprises, les créateurs, techniciens et scientifiques.
- Constitue un centre de ressources et de support technique aux réseaux qu'elle anime.
- Rend accessible et diffuse les connaissances et les recherches recueillies à travers des publications, expositions, colloques, conférences, formation, site Internet, etc.
- Assure le montage, la promotion et la conduite des projets conformes à son objet.

NOS OUTILS

- Un site Internet (dossiers thématiques, capacité d'expertise du réseau, forum d'échange).
- Des groupes de travail, de réflexion et d'action thématiques animés par un réseau d'animateurs et appuyé sur des correspondants régionaux.
- Des ateliers annuels de mise en pratique sur un territoire, des réflexions produites par des groupes de travail.
- Des actions de démonstration et de coopération appuyées sur le réseau de collectivités locales, européennes et méditerranéennes.
- Des publications grand public (ouvrages, expositions, CD-ROM), diffusion de la connaissance.